

Projet urbain des Tarterêts

ENTRETIEN AVEC L'ASSOCIATION ACTIVES (14/06/2017)

Présents

Pour Actives

Hatouma Doucouré – Présidente d'Actives
Astou Tima – Membre d'Actives
Fatou Doucouré – Membre d'Actives
Fatima Belour – Membre d'Actives

Pour Ville Ouverte

Céline Steiger
Jules-Diego Rabearivelo (stagiaire)
Mathieu Ghezzi

L'essentiel

Continuer le travail du PRU en l'axant sur :

- l'activité économique : proposer des locaux commerciaux abordables en pied d'immeuble
- la sociabilité : disposer d'un lieu de rencontre dans le quartier
- l'offre sportive et associative : proposer davantage de locaux et de créneaux, mieux accompagner les 12-25 ans



Pistes de travail

- sonder la réalité de la demande en matière de rdc d'activités et monter un atelier bailleurs-association ESS-habitants pour évaluer la faisabilité ? (Cf Mme Vauresse, Pour Loger, Nouveau Centenaire Montreuil)
- monter un atelier avec la direction jeunesse et sport, vie associative et les habitants pour approfondir la thématique du lieu de rencontre : pour qui, pour quoi, comment ?

Une association sans locaux

L'association Actives a été fondée en 1997 par des habitantes du quartier. Après plusieurs années de veille, elle reprend ses activités en 2014 en axant son travail sur l'aide à la parentalité.

L'association compte actuellement 72 adhérentes originaires des Tarterêts, du reste de la ville et des villes alentour (dont Epinay-sur-Orge). Domiciliée à la maison des associations, elle ne dispose pas de locaux fixes pour mener ses diverses activités qui consistent en :

- des groupes de paroles autour de diverses thématiques (discriminations, relations de couple), animées par un professionnel du secteur invité par l'association (ex : psychologue, officier de police, sexologue, neuropathe...)

- des ateliers :

- couture (à Evry)

- pâtisserie (à la MDA mais cuisson car la cuisine n'est pas équipé d'un four)

- création (à destination des enfants)

- des sorties parents/enfants (parc Saint Paul, Eurodisney)

- des activités sportives

- sorties équitation au centre équestre de Ris Orangis

- fitness à la maison de quartier de rive droite (impossibilité d'obtenir des créneaux dans les gymnases des Tarterêts)

Comme beaucoup d'association du quartier, **Actives peine à trouver des salles et des créneaux pour mener à bien ses activités.**

Les Tarterêts – Un quartier bien connecté

Les 4 personnes présentes à l'entretien ne considèrent pas les Tarterêts comme un quartier enclavé. Au contraire, il est vu comme bien connecté à son environnement, que ce soit par la route ou les transports en commun. Les coupures urbaines constituées par la voie ferrée et les nationales 7 et 104 ne sont pas perçues comme problématiques. Pour autant, les habitants des Tarterêts, bien que très bien reliés à Evry, se sentiraient peu d'affinités avec la ville voisine.

Le besoin d'un lieu de rencontre dans le quartier

L'absence de salle des fêtes (l'unique salle des fêtes de la commune se situe dans le quartier de la Nacelle et sa fermeture prochaine a été annoncée sans qu'aucune réouverture ne soit programmée à ce jour) ou de maison de quartier (transformée en centre de loisir, elle n'accueille que les enfants de moins de 12 ans) constitue un frein à la sociabilité des habitants des Tarterêts qui ne disposent d'aucun lieu de rencontre.

Pour autant, la reconstruction de la salle des fêtes aux Tarterêts n'est pas souhaitée par les membres d'Actives. En effet, les tensions existant entre les quatre quartiers politique de la ville de Corbeil seraient attisées si l'un d'eux bénéficiaient plus particulièrement de cet équipement. Une autre localisation, « plus neutre » devra lui être préférée.

Cette absence de lieu de rencontre à destination des habitants n'est pas compensée par la récente Maison des Associations, pourtant bien identifiée par les résidents des Tarterêts.

Evolution du quartier, bilan du PRU

Le bilan du PRU est perçu positivement. Des améliorations sont toutefois à envisager.

	Points positifs	Points à améliorer
Habitat	Deux personnes habitent le 10 avenue Léon Blum, qui a bénéficié d'une réhabilitation (ascenseurs, sols, résidentialisation, salles de bain). Celle-ci est très appréciée .	Un meilleur accompagnement des habitants relogés (exemple de l'OPIVOY qui n'a pas signifié à ses nouveaux locataires la nécessité d'ouvrir un compteur d'eau individuel dans leur nouveau logement et s'est trouvé contraint d'exiger une régularisation des factures sur trois années, soit plusieurs milliers d'euros pour certains ménages)
Equipements	La rénovation et (re)construction de nombreux équipements publics est saluée par les membres d'Activess.	L' offre sportive est jugée insuffisante en matière de créneaux horaires disponibles et les bâtiments peu amènes . L'offre petite enfance, en raison de l'absence de sectorisation, est jugée inadaptée par les adhérentes. Les places en crèche proposées sont souvent loin du domicile . Une ludothèque devrait trouver sa place dans le quartier.
Parc Aimé Césaire		Lieu central apprécié, le parc Aimé Césaire voit toutefois ses aires de jeux dégradées . Les membres d'Actives rencontrées conseillent de veiller à la simplicité et à la solidité du mobilier pour enfants. Par ailleurs, le nombre de jeux pour enfants est jugé trop faible sur l'ensemble du quartier.
Stationnement		L'offre de stationnement censée accompagner les nouveaux équipements est jugée inadaptée aux usages : stationnement anarchique devant l'école Montagne des Glaises et le cabinet médical .
Tranquillité publique	L' insécurité est jugée moins visible mais toujours présente , à travers le trafic de stupéfiants et l'occupation de hall d'immeubles notamment. Elle touche toutefois différemment les personnes selon leur connaissance du quartier. L'une des personnes présente a déclaré se sentir davantage en sécurité aux Tarterêts à 2h du matin qu'à Paris à 22h00. Les membres d'Activess ne notent par ailleurs aucune problématique spécifique aux femmes en matière de tranquillité ou d'occupation de l'espace public .	

Les problématiques prioritaires pour le prochain PRU

- **des locaux d'activité abordables en pied d'immeuble** : le quartier est caractérisé par une importante activité de commerce alimentaire de rue. Par ailleurs certains habitants souhaiteraient se lancer dans des activités commerciales légères (vente de vêtements, bijoux, restauration). Or le quartier qui compte 10 000 habitants, ne dispose pas de locaux en pied d'immeuble pour lancer une activité. Le projet pourrait proposer une offre abordable à gestion associative et capable de constituer un tremplin pour de jeunes activités.
- **une structure dédiée aux 12-25** : les membres d'Actives notent un manque dans l'offre d'encadrement des 12-25 ans aux Tarterêts.
- **assurer le relogement sur site des personnes qui verraient leur logement démoli et souhaiterait rester dans le quartier** : *« Si vous dites à une personne qui habite depuis 38 ans dans le quartier, on va refaire mais vous devez partir, c'est vécu comme un échec. Alors que si vous lui proposez un logement neuf dans son quartier, c'est une forme de reconnaissance. »*
- **une salle des fêtes interquartiers** : la fermeture de la salle des fêtes de la Nacelle est vécue comme une perte importante. Une reconstitution de l'offre doit être réalisée dans un quartier neutre permettant de dépasser les clivages interquartiers.
- **une extension des créneaux sportifs et une amélioration de l'offre sportive dans le quartier**

Projet urbain des Tarterêts

ENTRETIEN AVEC MADOUA COULIBALY, MÉDIATEUR (14/06/2017)

L'essentiel

Vives tensions interquartiers à Corbeil
Besoin de solutions concrètes à l'emploi des jeunes
Pas d'encadrement suffisant des 16-25 ans
Un quartier décloisonné grâce au commerce



Pistes de travail

- relayer auprès du conseil citoyen la nécessité d'un montage de projets scolaires et périscolaires interquartiers
- organiser une table ronde avec les services jeunesse et sport, vie associative et les jeunes pour définir les contours d'une structure ou d'un lieu dédié au 16-25 ans
- monter une table ronde avec les services jeunesse et sport, vie associative, la MIVE, Pôle Emploi, des associations d'insertion et de formation et des jeunes pour réaliser un bilan des compétences du quartier, identifier des secteurs à potentiel d'embauche (services à la personne, services aux entreprises, transports, entretien, accueil, réparation et recyclage, agriculture...)

Une tranquillité publique relative

Les tensions entre les 4 QPV de Corbeil sont toujours vives mais il n'existe pas de tension majeures (bagarre arrangée) à l'intérieur du quartier

Les tensions avec la police sont limitées mais les voitures de patrouille subissent régulièrement des caillassages.

Travail et accompagnement des jeunes : les deux priorités

Plus que d'équipements sportifs, c'est de travail dont les habitants ont besoin.

Les plus jeunes sont bien encadrés par les activités scolaires et péri-scolaires mais entre 16 et 25 ans, les activités ne sont pas assez soutenues.

A une époque, des travaux d'intérêt général étaient proposés aux jeunes (ramassage de déchets, peinture...). Cela leur permettait de payer leurs vacances. Mais aujourd'hui, les associations n'ont plus de subventions pour ce genre d'activités.

Des projets émergent parfois mais ils ne sont pas suivis d'actions concrètes, ce qui occasionne des frustrations parmi les jeunes volontaires. Il faut prendre garde à ne pas promettre aux jeunes des dispositifs que l'on est incapable de mettre en place.

La mission locale a mauvaise réputation, les jeunes n'y croient plus. Ils souhaitent plus de franchises et des dispositifs plus simples (être contacté lorsqu'il y a du travail).

Un quartier bien doté en commerces et qui a profité du premier PRU

Il y a suffisamment de commerces alimentaires dans le quartier. Les habitants qui souhaitent d'autres types de produits ou une qualité supérieure peuvent se rendre au centre-ville.

La présence de commerces a permis de diminuer le sentiment d'isolement et améliore largement la qualité de vie du quartier.

Les démolitions réalisées dans le cadre du PRU ont contribué à favoriser la mixité. Elles ont par ailleurs contribué à décloisonner les différents quartiers de Corbeil.

Projet urbain des Tarterêts

ENTRETIEN AVEC L'ASSOCIATION TREMPLIN FOOT (14/06/2017)

« Il y a une culture du sport dans le quartier, mais il n'y a pas les structures adaptées. »

« Les deux barres de traction qui sont dans le parc Gauguin sont très utilisées, il faut faire la queue pour faire ses exercices. »

Présents

Pour Tremplin

Youssef Marzuk

Pour Ville Ouverte

Céline Steiger
Jules-Diego Rabearivelo (stagiaire)
Mathieu Ghezzi

L'essentiel

Continuer le travail du PRU en l'axant sur :

- l'offre sportive et associative : développer des équipements pour les pratiques libres (street workout)
- mieux encadrer les 15-18 ans dans une structure associative dédiée



Pistes de travail

- envisager une préfiguration ou construction hors NPRU d'agrès dans le parc Gauguin. Portage par le conseil citoyen avec l'aide d'une association spécialisée type Body Art 93 Athlètes de rue ?
- envisager une table ronde avec des habitants (jeunes) et les services sport et jeunesse et vie associative pour interroger la problématique de la tranche d'âge 15-18 ans. Quelle structure, quel projet mobilisateur ? A mettre en lien avec le Tiers Lieu culturel ?

Une association très suivie

Né en 2003 du constat d'un manque d'offre sportive aux Tarterêts, le projet Tremplin Foot s'est peu à peu imposé que le principal club sportif du quartier et assure également des missions d'insertion (embauches dans le cadre de travaux d'intérêts généraux, embauche d'anciens détenus).

L'association compte **450 adhérents de 5 à 40 ans dont la moitié a moins de 12 ans**. L'essentiel des effectifs habite les Tarterêts.

Des équipements sportifs vieillissants

Tremplin Foot a bénéficié d'une reconstruction de ses locaux dans le cadre du premier PRU. Anciennement logé dans les locaux en préfabrique de l'association JT, Tremplin Foot occupe désormais des containers spécifiquement aménagés pour ses activités.

Le stade où s'entraînent les adhérents de l'association n'est pas aux normes pour la compétition et n'est utilisé que pour l'entraînement. Son **revêtement est inadapté à la pratique** en raison de sa dureté (choc aux articulations), les **pare-ballons** sont pour beaucoup **troués**.

En hiver, les adhérents s'entraînent au gymnase des Hauts Tarterêts, jugé vieillissant lui aussi. L'association tient à la pratique du football « classique » et ne souhaite pas développer le futsal (pratique à deux équipes de cinq joueurs sur une surface plus réduite que le football), jugé trop stigmatisant en raison de son association aux quartiers dits « sensibles ».

L'emplacement du stade est jugé par M. Marzuk comme étant un des principaux lieux d'animation du quartier. Le terrain reste largement fréquenté même en dehors des entraînements de l'association.

Un besoin de pratiques sportives libres

Outre le football, Tremplin Foot propose des préparations sportives, type **Crossfit**, très suivies par les habitants, même par les non-adhérents à l'association. M. Marzuk identifie une forte demande pour des pratiques sportives libres type **Street Workout**. Le peu d'équipements disponibles dans le quartier sont pris d'assaut par les pratiquants.

Un bilan positif du PRU

L'intervention du premier PRU a permis d'aérer le quartier et de rendre le cadre de vie plus agréable. Cela s'est notamment traduit par une amélioration de la tranquillité publique même si une résurgence de l'incivilité est perceptible depuis quelque temps. M. Marzuk attribue ce retour en arrière au **manque de structure adaptée à l'encadrement des 15-18 ans**, tout à fait capables, selon lui, de se mobiliser si le projet les intéresse.

L'un des points noirs du PRU est **la perte des réseaux de sociabilité** de ceux qui ont été relogés en dehors du quartier. Au départ favorables au relogement dans des appartements neufs, beaucoup d'habitants qui ont quitté le quartier lors du PRU regrettent désormais leur choix.

Projet urbain des Tarterêts

RENCONTRE AVEC LES MEMBRES DE LA TABLE CITOYENNE DES TARTERETS (14/06/2017)

« Avant, on avait la maison de quartier pour tout le monde ! Maintenant c'est juste pour les 6-12 ans ! »

Présents

Pour le Conseil Citoyen

Vincent de Rosier (habitant de la cité de l'OPIEVOY)
Mohammed Zouauoi (président du conseil citoyen de Corbeil-Essonnes, habitant de la cité de l'OPIEVOY)
Moussa Sako (habitant du 21 avenue Léon Blum)
Maiza Sadia (habitante du 47 rue Gustave Courbet)
Mme Latour (habitant du 27 avenue Léon Blum)

Pour Ville Ouverte

Céline Steiger
Jules-Diego Rabearivelo (stagiaire)
Mathieu Ghezzi

Pour la Ville

Amour Sophiane,
Chargé de développement local

L'essentiel

- Identification d'un certain nombre de dysfonctionnements mineurs (stationnement, circulation, propreté, éclairage...)
- Fortes attentes en matière d'aménagement d'espaces publics conviviaux, de lieux de rencontre et d'accompagnement social



Pistes de travail

- travailler à une cartographie précise des dysfonctionnements du quotidien et à leur qualification exacte
- préfigurer avec le conseil citoyen un certain nombre de services à proposer à la MCPM : permanences tests
- organiser une table ronde sur la notion de lieu de rencontre pour tenter d'en dessiner les contours

Le Conseil Citoyen est constitué depuis un peu plus d'un an. Il se saisit peu à peu des problématiques d'aménagement et d'amélioration du cadre de vie du quartier.

Il salue le travail réalisé sur le quartier dans le cadre du PRU, dont l'étoffement de l'offre de transports, l'implantation d'un cabinet médical, de commerces, de la maison des associations, du centre commercial.

Un fort attachement au quartier

« C'est un quartier où il y a tout à côté de chez toi : bus, mairie, poste, commerces, route... on est bien ici, même s'il y a des améliorations à faire. »

Des dysfonctionnements au quotidien

- **Des difficultés récurrentes en termes de circulation et de stationnement**

- bouchons répétitifs à l'angle de la rue Pablo Picasso et de l'avenue du Général de Gaulle en direction de la RN7
- difficultés pour les bus TICE de tourner à la hauteur de la Maison des Associations : nécessité de reculer le stop sur la rue Strathkelvin.
- pas suffisamment de places de stationnements prévues pour les nouvelles constructions
- saturation de la rue Strathkelvin les jours de prière

- **Des interrogations sur le devenir des parcelles entre rue Gauguin, Cézanne et Renoir**

« On nous disait qu'il y aurait des petits pavillons, des places de parkings sur la parcelle où on a démoli les tours. Ça fait des années et il n'y a rien. Que va-t-on en faire ? ».

- **Des espaces mal entretenus**

Les espaces ouverts et les aires de jeux sont considérés comme sales. Outre le faible nombre de poubelles publiques dans le quartier, ce problème relève de la coordination entre les différents acteurs chargés de l'entretien (OPH, Régie Interquartiers, Services de la Ville). La GUSP s'en saisira prochainement.

- **Un déficit d'aires de jeux constaté sur l'ensemble du quartier**

- nécessité de relocaliser l'aire de jeux de Gauguin dans le parc Aimé Césaire.
- nécessité de réaliser des aires de jeux suffisamment solides pour résister à l'utilisation qui en est faite

- **Une faiblesse de l'éclairage public entre le parc Aimé Césaire et les Hauts Blum**

- **Une absence d'espace de rencontre pour les jeunes et les adultes**

La transformation de la maison de quartier en centre de loisirs est perçue comme une perte importante pour la vie du quartier. Les membres du conseil citoyen souhaiteraient un espace de convivialité et de rencontre dans le quartier.

- **Du squat rue Courbet, près de la supérette**

- **De fortes attentes pour le Parc Gauguin**

Le conseil citoyen a déposé en septembre 2016 un certain nombre de propositions pour aménager le parc Gauguin dont des devis pour la réalisation d'aménagement

- un parcours de santé/sportif
- un terrain de pétanque
- des terrains de foot

- des tables de pique-nique

- des barbecues

- **Un déficit de locaux associatifs**

Les associations manquent de bureaux et de salles d'activités dans le quartier.

- **Des locaux sportifs vieillissants**

« *Le gymnase des Hauts-Tarterêts, c'est comme si tu étais dehors mais avec un toit au-dessus.* »

- **Des interrogations sur le devenir du local de l'ancien centre social, en partie réaménagé par l'association Génération 91**

Le volet social : principale attente vis-à-vis du NPNRU

Le conseil citoyen a identifié un certain nombre de priorités pour le nouveau projet

- **Renforcer le volet social et l'accompagnement des habitants**

- organiser des permanences de médiateur

- organiser des permanences d'écrivain public

- développer l'accompagnement au numérique

- implanter une antenne CAF

- assurer une permanence du conseil citoyen

- mettre en place une navette gratuite à destination des personnes âgées pour se rendre au marché de Corbeil

- développer les cours d'alphabétisation abordables

- remettre en place le dispositif ABC de la citoyenneté : des rencontres entre les enfants et les services pour apprendre à se connaître (pompiers, police...)

- **Organiser un lieu de rencontre**

« *Il faut une maison de quartier, un centre-social ou simplement une place avec des bancs, pour que les gens et notamment les mamans, puissent se retrouver, discuter, échanger.* »